

The Soviet Economy, par MORRIS BORNSTEIN et DANIEL-R. FUSFELD. Un vol., 6 po. x 9, broché, 382 pages — RICHARD-D. IRWIN INC., Homewood, Illinois. 1962 (\$4.50)

A. P.

Volume 39, Number 1, April–June 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001902ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001902ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

P., A. (1963). Review of [*The Soviet Economy*, par MORRIS BORNSTEIN et DANIEL-R. FUSFELD. Un vol., 6 po. x 9, broché, 382 pages — RICHARD-D. IRWIN INC., Homewood, Illinois. 1962 (\$4.50)]. *L'Actualité économique*, 39(1), 149–149. <https://doi.org/10.7202/1001902ar>

LES LIVRES

une analyse économique du problème en cause. Pour apporter cette dernière preuve, il faut que la théorie soit construite en termes mesurables ou, si l'on veut mieux, que la théorie soit vraiment une hypothèse quantifiable ». (p. 355). En somme, les variables de la théorie doivent pouvoir se mesurer par des quantités réelles. Suivent plusieurs pages concernant l'intérêt vu en fonction du prêt, du capital, du rendement, concernant aussi les composantes des taux d'intérêt, leurs déterminants et leurs fonctions fondamentales.

Enfin, l'étude se termine par une bonne vingtaine de pages bibliographiques, groupées selon qu'il s'agit de livres ou d'articles de revues, et aussi selon les différentes parties du volume. L'utilité d'une telle documentation vient s'ajouter à la valeur de l'ouvrage.

Denis Germain

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

The Soviet Economy, par MORRIS BORNSTEIN et DANIEL-R. FUSFELD. Un vol., 6 po. x 9, broché, 382 pages. — RICHARD-D. IRWIN INC., Homewood, Illinois. 1962. (\$4.50).

Plusieurs spécialistes se sont penchés sur les problèmes de l'économie soviétique ; il n'en reste pas moins que les auteurs de l'ouvrage parviennent à dégager un certain nombre d'idées nouvelles qui feront réfléchir les lecteurs. Ils estiment, entre autres, que malgré les progrès surprenants des Russes, le système lui-même reste sensiblement comparable à celui qui fut édifié dès le début. Pourtant le ralentissement ne s'est pas produit et, au contraire, on avance à pas de géant, tout en refusant d'abandonner les méthodes draconiennes qu'on se contente uniquement de mieux appliquer.

Kroutchev, toutefois, cherche non seulement à continuer l'œuvre de ses prédécesseurs, mais encore à l'humaniser, en quelque sorte, en donnant aux citoyens des possibilités plus larges. Or, les travailleurs soviétiques profitent de plusieurs avantages sociaux, qu'on ne saurait offrir en régime démocratique, et si on met à leur disposition une plus grande quantité de biens de consommation, on allège automatiquement leur sort d'une façon très sensible.

La nouvelle génération des Russes parviendra-t-elle à avoir le même niveau de vie que les Américains ? Les auteurs ne cherchent pas à répondre à cette question, car selon eux il sera impossible de juger avant la fin de 1970, date à laquelle plusieurs lacunes de l'actuelle économie soviétique devraient disparaître.

Ils mettent toutefois, les lecteurs en garde contre une attitude qui viserait à sous-estimer les progrès réalisés par Moscou et à se contenter de parler du retard accumulé par les Soviétiques au lieu de regarder les réalités en face.

A. P.